**Ah**, ce moment que tous redoutaient est proche, celui de votre départ, Père Jean-Louis. Je suis bien solennel en vous appelant ainsi, car pour nous tous vous êtes le Padré, un surnom que vous avez hérité de votre période d’aumônier militaire dans la Marine, car padré, c’est le nom que l’on donne à l’aumônier du navire.

Vous nous quittez donc prochainement, et nous sommes si nombreux à regretter votre départ. Rendez-vous compte, Padré, que ce que je vous dis ce soir n’est que l’expression du sentiment général des Paroissiens de nos clochers (Montréal, Fanjeaux, Villasavary, Villesiscle et tant d’autres clochers plus modestes).

Pourtant, cela ne fait que deux ans environ que vous êtes arrivé plutôt discrètement chez nous, prêtre retraité, locataire de notre presbytère montréalais, missionnaire des Missions africaines, pour aider notre équipe de prêtres essentiellement chauriens et suppléer le départ à la retraite de notre Père Bruno, heureusement, toujours parmi nous ! Si le Père Remaury vous a présenté simplement, votre intégration dans nos collectivités est essentiellement due à votre empathie, votre disponibilité, votre écoute, le plaisir à échanger avec vous et à partager vos projets.

Parce que Padré, vous êtes un homme actif, avec des projets, des projets que vous avez réalisés et qui ont profondément modifié la vie de nos clochers. Ainsi, dans ce temps de votre présence plutôt court, les célébrations ont pris un ton nouveau, vos messages fortement fait transparaître une joie profonde et motivante.

Qui n’a en mémoire ces messes de Noël enrichies d’un chœur que vous avez contribué à former ? Qui ne se souvient de vos homélies en chaire, du sapin de Noël étincelant, des jeux pour les enfants, de la fête du vin pour la saint Vincent ou de la veillée de Pâques ?

L’expérience de votre vie passée tant dans les rues d’Afrique avec les jeunes en déshérence, que sur les bateaux de la Royale a enrichi vos homélies.

**Ah…** parlons-en de vos homélies, toujours dites au bas des marches, parmi les fidèles. Des homélies chaleureuses, pédagogues, imagées, qui paraissaient spontanées et souvent quelque peu moqueuses et désabusées sur la société qui nous entoure. Mais toujours, en conclusion, l’espoir, la joie qui nous accompagnaient en rentrant chez nous.

Vous repartez donc, en Provence dans une Communauté du Massif de la Sainte Baume. Heureuse Communauté qui bénéficiera de vos bienfaits, qui prendra soin de vous et de votre santé ingrate.

Mais, rassurez-vous. Vous ne nous laissez pas tristes ou désemparés, car, en plus de vos actions, vous avez aussi permis l’émergence d’une nouvelle équipe pour l’animation de nos clochers, celui de Montréal en particulier.

Dieu vous gardera, Padré, c’est à n’en point douter !

Ici nous ferons tout pour conserver l’élan, le dynamisme et l’espoir que vous nous avez insufflés.

Aussi, au nom de toutes et tous, je ne dirai que le seul mot qui s’impose aujourd’hui : **MERCI !**

**Discours d’au revoir du Père Jean-Louis THERON,**

**le jeudi 7 juillet 2022, Notre Dame des anges**